

Récupérer l'eau de pluie pour les bâtiments collectifs

La récupération d'eau de pluie fait des émules parmi les entreprises et les collectivités. Même si les projets exigent une grande technicité.

Le futur stade de Nice sera sobre. Une toiture de 30.000 mètres carrés et un énorme réservoir de 560 mètres cubes permettra de recueillir 7.000 mètres cubes d'eau de pluie par an. Objectif : alimenter les 500 toilettes de l'enceinte, mais aussi le système d'incendie et l'arrosage de la pelouse. Une réalisation hors norme dont la conception a été confiée à la société *Aquae Environnement*, qui a conçu des filtres de 60 centimètres capables d'absorber des quantités d'eau très importantes en cas d'orage.

Car la récupération d'eau de pluie, utilisée depuis longtemps en Allemagne et dans les pays nordiques, commence à faire des émules en France depuis son autorisation par la réglementation en 2008. Ainsi la chaîne de restauration rapide *McDonald's* - « *le premier client nous ayant fait confiance* », note Jean-Louis Manent, fondateur d'*Aquae Environnement* - estime économiser 250.000 litres par an par restaurant.

Etudes techniques poussées

Outre les chaînes de magasins comme *Ikea*, *Leroy Merlin* ou les cinémas *Gaumont*, les grandes entreprises s'y mettent également dès lors qu'il s'agit de leurs sièges sociaux, à l'image de *Bouygues Telecom* à Issy-les-Moulineaux. « *Les grandes entreprises internationales veulent aller au-delà du label HQE et*

veulent obéir à des standards comme LEED (« Leadership in Energy and Environmental Design », NDLR) ou BREEAM (« Building Research Establishment Environmental Assessment Method », NDLR), dans lesquels la consommation d'eau est prise en compte », précise Jean-Louis Manent.

Et cela suppose des études techniques poussées, tenant compte de la pluviométrie sur des années, puis de trouver la taille idéale des réservoirs et de calculer le meilleur rendement conjuguant utilisation de l'eau potable et de l'eau de pluie. Il faut ensuite concevoir le système depuis la récupération de l'eau jusqu'à sa distribution. À l'image de la tour *Carpe Diem* de la Défense, qui va même recueillir les eaux ruisselant sur la façade. Avec des retours sur investissement dépendant des conditions et de la taille du projet, rarement inférieurs à quatre ans et pouvant grimper jusqu'à quinze ans. « *Avec un prix de l'eau de 3 à 4 euros en moyenne pour 1 mètre cube en France, alors qu'il est supérieur à 10 euros en Allemagne* », précise Jean-Louis Manent.

Il existe d'autres moyens d'économiser l'eau, notamment sur les bâtiments anciens. En récupérant les eaux grises des lavabos, qui exigent certes un système de filtration plus élaboré mais avec un stockage plus restreint. Une étude menée à Aéroports de Paris montre que l'économie d'eau potable pourrait être de 30 %. Enfin, les collectivités, qui utilisent l'eau de pluie pour l'arrosage, travaillent sur les piscines, dont la réglementation exige que l'eau soit renouvelée régulièrement en fonction du nombre de baigneurs. — F. N.